Richard Jean,
Au-delà de la Perse et de l'Arménie. L'Orient latin et la découverte de l'Asie intérieure. Quelques textes inégalement connus aux origines de l'alliance entre Francs et Mongols (1145-1262).

Turnhout, Brepols (Miroir du Moyen Âge), 2005, 218 p.
ISBN : 978-2846752107

Le maître des études de l'Orient chrétien au temps des croisades, Jean Richard (membre de l'Institut et professeur émérite à l'Université de Dijon), un médiéviste et un latiniste parfaitement à l'aise dans l'Orient moyen et extrême, réussit l'exploit de nous donner en un recueil bref et maniable un schéma d'ensemble de l'histoire complexe du monde eurasiatique, entre le XII^e^ et le XIII^e^ siècle, sur le thème des connaissances mutuelles qu'ont alors acquises les uns des autres les nations occidentales et les peuples de l'Asie intérieure, lesdits « Tartares » principalement. C'est là toute une histoire de contacts, de découvertes et de malentendus décelés dans les témoignages d'époque ; et c'est aussi la somme et le résumé de l'œuvre considérable de toute la vie d'érudition de l'auteur (cf. compte rendu dans *BCAI*, 21, 2005, p. 60-62).

La chrétienté, qui n'avait jusque-là guère montré de curiosité pour l'Orient, découvre à l'occasion de la Première croisade, à la fin du XI^e^ siècle, les chrétiens indigènes ; et ceux des compagnons de Pierre l'Ermite qui sont capturés par les Turcs rapportent, à leur libération, des bribes d'information sur les pays de l'intérieur. Les États latins d'Orient qui sont alors fondés, les comtés d'Edesse et de Tripoli, la principauté d'Antioche, le royaume de Jérusalem, vont se trouver à la charnière des deux mondes, l'Occident et l'inconnu moyen-oriental et centre-asiatique. Le plus ancien témoignage fourni par des chrétiens orientaux date de 1145 et précise l'existence d'un mystérieux « Prêtre Jean », souverain chrétien régnant « au-delà de la Perse et de l'Arménie ». La traduction du texte concerné, dû à l'évêque Otton de Freising, est donnée en caractères gras, comme le sont les autres textes dans la suite du recueil (chap. 1).

La conquête en 1187, par celui que nous appelons Saladin, de Jérusalem et d'une grande partie des États des croisés polarisent alors tous les regards de la chrétienté au détriment du reste du monde oriental. La Troisième croisade (1189-1192) permet juste aux Francs de se maintenir face aux Ayyūbides (chap. 2). Puis l'horizon intellectuel de l'Occident semble s'élargir brusquement lorsque, à l'occasion de la Cinquième croisade (1217-1219) et de la chute de Damiette, que le monde islamique jugeait invincible, des textes prophétiques voient le jour dans les milieux chrétiens orientaux. Le fleuron en est la fameuse *Relatio de Davide*, dont l'original était en arabe. On y voit un roi chrétien, David, paré des traits de Gengis-khan en même temps que de son adversaire, le souverain naïman, et surtout l'on y découvre une toute nouvelle topographie de l'Asie intérieure. Mais le fait est remarquable : l'Occident s'obstine à rester limité aux connaissances géographiques héritées de l'Antiquité (chap. 3, et traduction de la *Relatio* avec identification des noms, chap. 4).

C'est par le chroniqueur anglais Mathieu Paris que nous connaissons les nouvelles reçues en Occident de l'irrésistible avance gengiskhanide : l'ultimatum de Baiju au prince d'Antioche en 1244, le récit du dominicain André de Longjumeau à Tabriz en 1246 (chap. 5). Les chap. 6 à 11 sont ensuite occupés par l'*Historia Tartarorum* du dominicain Simon de Saint-Quentin, une histoire des Mongols vue par les yeux des peuples conquis (ouvrage qui avait déjà fait l'objet d'une publication de J. Richard en 1965). On peut y trouver, entre autres, le texte de deux décisions émanant des chancelleries mongoles.

À partir de la Septième croisade de 1248-1254, dont saint Louis avait pris l'initiative, les Mongols sont en contact direct avec le monde occidental, comme en témoignent les lettres échangées. Un des principaux pourvoyeurs d'informations est le prince arménien Smbat (ou Sempad) : pour lui comme pour l'Occident, l'Asie intérieure est définitivement considérée comme la patrie des Rois Mages et du christianisme nestorien (chap. 12). La lettre de l'Il-khan Hülegü à saint Louis, datée de 1262, marque le début d'une entente entre Occidentaux et Mongols ; et les Francs sont désormais nombreux auprès des souverains mongols – religieux franciscains et dominicains, marchands, mercenaires qui vont servir d'intermédiaires entre les deux mondes. David d'Ashby en apporte un écho (chap. 13).

C'est donc seulement à partir de la seconde moitié du XIII^e^ siècle que la notion d'une Asie centrale et d'un Extrême-Orient favorables à la chrétienté prend forme. Si les figures mythiques du siècle précédent, Prêtre Jean et Roi David, n'avaient entraîné auparavant aucune réaction pratique, cela provenait de l'ignorance où l'on était alors du monde qui s'ouvrait au-delà du Tigre (chap. 14).

Un résumé si sec ne peut rendre toutes les richesses de ce petit livre. Il est seulement dommage que l'auteur n'ait pensé s'adresser qu'à des spécialistes et des experts, et qu'il ait négligé les petits

BCAI 23 (2007) Richard Jean: Au-delà de la Perse et de l'Arménie. L'Orient latin et la découverte de l'Asie intérieure. Quelques textes inégalement connus aux origines de l'alliance entre Francs et Mongols (1145-1262)., recensé par Françoise Aubin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

points de repère qui pourraient soutenir l'attention du profane, par exemple une table des croisades, un tableau des voyageurs et de leurs textes. Un étonnement : comment se fait-il qu'un érudit de la stature de Jean Richard et qu'une maison d'édition de la qualité de Brepols aient choisi d'écrire « événement » sous sa forme vulgaire et peu élégante d'« évènement » ?

Françoise Aubin
Cnrs - Creops

BCAI 23 (2007) Richard Jean: Au-delà de la Perse et de l'Arménie. L'Orient latin et la découverte de l'Asie intérieure. Quelques textes inégalement connus aux origines de l'alliance entre Francs et Mongols (1145-1262)., recensé par Françoise Aubin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net